

M comme multimédia à Limoges

par Marie-Luce Jousselin*

Bibliothèque municipale à vocation régionale, la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges a ouvert ses portes le 12 septembre 1998. Située au cœur du nouveau quartier de l'Hôtel de ville, la Bfm est une superbe réussite architecturale mais également un vaste espace de liberté et de culture. Pôle associé de la Bibliothèque nationale de France dans le domaine du théâtre et de la poésie francophones, partenaire de la bibliothèque d'Alexandrie, la Bfm a généré de nouvelles pratiques sociales et culturelles et permis l'accueil de nouveaux publics.

Les raisons du succès sont multiples : une surface de 15 000 m², cinq fois supérieure à celle de l'ancienne bibliothèque, des aménagements intérieurs fonctionnels et chaleureux, un fonds littéraire et documentaire riche de plus de 450 000 documents ainsi que des services modernisés et diversifiés, notamment dans les domaines de l'informatique et des nouvelles technologies. À la disposition des 200 000 habitants de l'agglomération limougeaude, la Bfm est aussi la seule bibliothèque d'une ville de cette importance à offrir la gratuité totale de l'inscription et des prêts.

* *Bibliothécaire, responsable du pôle sciences de la bibliothèque*

Cette politique culturelle fait de Limoges une des toutes premières villes de France pour la lecture publique. Un an après son ouverture, la Bfm a accueilli plus de 630 000 visiteurs, et le nombre des lecteurs inscrits sur le réseau des bibliothèques municipales est passé de 36 000 à 60 000 pour un volume de transactions dépassant le million de prêts.

Une orientation multimédia clairement affichée

Si la vocation première de la Bfm reste, comme pour toute bibliothèque, la diffusion du livre, une grande partie de son activité est axée sur les nouvelles technologies, répondant ainsi à une mission prioritaire : permettre aux publics les plus larges, et principalement aux personnes non équipées en matériel informatique, d'avoir accès aux nouveaux supports de communication et de diffusion de l'information, qui sont des outils d'accès à la culture et au savoir, des moyens d'expression et de création.

Ainsi, l'orientation multimédia, clairement affirmée dans le sigle de la bibliothèque, se manifeste en particulier à travers deux nouveaux services regroupés au sein du pôle sciences : un atelier multimédia et un réseau de cédéroms actuellement en cours de déploiement.

L'atelier multimédia

L'offre multimédia est conçue avant tout de manière complémentaire à l'offre de livres. Ainsi, l'atelier multimédia, qui a reçu le label « espace culture multimédia », créé à l'initiative du ministère de la Culture, est une salle informatique située au cœur des espaces publics de la bibliothèque. Son objectif premier est de sensibiliser et d'initier à l'utilisation des nouvelles technologies.

L'atelier met à la disposition du public quatorze micro-ordinateurs de type PC et de type MacIntosh afin de laisser aux utilisateurs la possibilité du choix du matériel sur lequel ils pourront se former et se perfectionner. Un poste est spécialement adapté pour les handicapés, et un espace spécifique équipé de deux micro-ordinateurs supplémentaires avec clavier braille et écran large vision permet d'accueillir les non-voyants.

L'atelier est ouvert au public gratuitement et en libre accès le mercredi de 10 heures à 19 heures et le samedi de 10 heures à 18 heures, sans prise de rendez-vous ni inscription préalable. Une équipe de trois personnes¹ formées aux nouvelles technologies et à leurs enjeux culturels est chargée d'animer l'atelier.

Les services proposés

Afin de faciliter la circulation et l'accès du plus grand nombre de personnes aux micro-ordinateurs, l'utilisation des postes de l'atelier

multimédia est limitée à 1 heure 30, une seule fois par jour. Cette mesure est ressentie par le public comme une nécessaire discipline et non comme un moyen coercitif. Pour pouvoir contrôler ce temps d'utilisation, les animateurs relèvent l'heure d'installation à un poste. C'est également une façon d'obtenir une mesure fiable de la fréquentation de l'atelier.

Les micro-ordinateurs permettent aux usagers :

- d'utiliser des logiciels de bureautique : traitement de texte, tableur, mise en pages ;
- d'utiliser des logiciels de création graphique et multimédias : logiciels professionnels (Photoshop, Illustrator, Director, Première), logiciels d'apprentissage et d'autoformation ;
- d'avoir accès au réseau Internet.

Les travaux réalisés par le public à l'atelier à partir des logiciels installés sur les postes peu-

vent être imprimés et sauvegardés sur disquette ou sur cédérom. Par ailleurs, il est possible de scanner des documents afin de les réutiliser à l'atelier.

Accès au réseau Internet

Tous les micro-ordinateurs offrent l'accès au réseau Internet pour :

- la consultation libre du Web, sauf pour les sites qui enfreignent la loi par leur contenu (notamment révisionniste), les sites pornographiques, les sites à caractère violent ou dangereux pour les personnes (sectes, terrorisme...). La consultation de tels sites est évidemment proscrite à la Bfm.
- l'utilisation du courrier électronique.

Les données provenant d'Internet peuvent être imprimées. Il est également possible de sauvegarder des données, mais en respectant certaines limites : pas de sauvegarde de site entier, respect du droit d'auteur. Les téléchargements

ne sont autorisés qu'après vérification des données : par exemple, les fichiers MP3² ne peuvent être sauvegardés. Certains services d'Internet ne sont pas accessibles ou autorisés au sein de l'atelier multimédia : forums de discussions, Chats ou IRC, jeux.

Actuellement, tous les services proposés par l'atelier sont entièrement gratuits. Par la suite, une participation sera demandée à l'utilisateur pour les prestations plus coûteuses : impression de documents, gravure de cédérom avec fourniture du support, consultation d'Internet.

Un programme de formations

En dehors des heures habituelles d'ouverture au public, l'atelier accueille des groupes constitués (scolaires, adultes en formation, associations) mais aussi des individus préalablement inscrits pour des séances gratuites d'initiation

aux nouvelles technologies. Ces formations ont pour but de sensibiliser au multimédia, de donner des moyens d'accès aux contenus culturels multimédias, de promouvoir et développer l'expression et la création grâce aux nouvelles technologies.

Ainsi, la formation « Initiation au réseau Internet » permet de se familiariser par la pratique avec l'environnement d'Internet : l'historique, le fonctionnement, les différents services, les moteurs de recherche... Une formation « Initiation à la micro-informatique » est également proposée.

Enfin, des ateliers « Initiation à la création de pages Web » vont débiter cette année. La mise en place de ce programme répond à une véritable attente, car le public manifeste la volonté de renforcer son autonomie face à ces nouveaux moyens d'information et de communication. Notamment, le planning trimestriel des séances destinées aux particuliers est rempli pratiquement dès l'ouverture des inscriptions, ce qui nous a amenés à augmenter sensiblement le rythme de ces formations. Par ailleurs, la parution d'une « Lettre mensuelle » comportant des renseignements sur les sites Web, des conseils et des astuces pour mieux profiter des services de l'atelier permet d'apporter un complément d'information aux usagers.

Parallèlement, des sessions de sensibilisation aux nouvelles technologies sont organisées à l'intention de l'ensemble du personnel de la bibliothèque, centre-ville et bibliothèques de quartier. Ces séances seront amenées à se développer, car c'est une condition du succès de la mise en place des nouvelles technologies dans la bibliothèque.

Le public de l'atelier

Depuis son inauguration, l'atelier a rencontré un succès qui ne se dément pas, ainsi que le prouvent les nombreux usagers qui courent et parfois se bousculent à l'ouverture des portes de la Bfm le mercredi et le samedi, tant est grande leur impatience d'utiliser un micro-ordinateur.

L'atelier accueille en moyenne 120 personnes par jour d'ouverture. Devant cette affluence, la nécessité d'une première évaluation de son fonctionnement nous a conduits à réaliser une enquête³ afin de mieux connaître notre public et ses pratiques. Nous avons ainsi pu vérifier que l'atelier multimédia est fréquenté par une majorité de personnes jeunes, âgées de 16 à 25 ans.

Toutefois, il n'est pas rare de voir trois générations réunies autour d'un écran, grands-parents et parents s'initiant à « surfer sur le Web » en bénéficiant des conseils de leurs enfants. C'est cette diversité des pratiques sociales et culturelles qui fait également la richesse de l'atelier. Le public est majoritairement masculin. Si les étudiants sont les utilisateurs les plus nombreux, les personnes à la recherche d'un emploi recourent aussi très largement aux nouvelles technologies.

L'activité principale de l'atelier concerne Internet, les logiciels de bureautique étant ensuite les plus sollicités, notamment pour la rédaction de curriculum vitae. L'atelier est donc surtout connu par le public comme un lieu d'accès à Internet. Les personnes viennent en premier lieu pour effectuer des recherches précises sur les sites, en particulier lors d'une recherche d'emploi, en second lieu pour consulter le courrier électronique.

Les autres utilisateurs viennent pour découvrir le Web avec l'aide des animateurs.

Depuis la mise en service de l'atelier multimédia, il est prévu d'instaurer une connexion payante à Internet. Le système de monétique n'étant pas encore installé, l'accès au réseau reste pour le moment gratuit. Le passage à la tarification verra vraisemblablement le comportement des usagers se modifier, en particulier par rapport au temps de connexion.

Un réseau de cédéroms

Longtemps retardée par le démarrage difficile du système d'informatisation de la bibliothèque, la mise en place du réseau de cédéroms est actuellement en cours de réalisation. Au-delà des possibilités offertes par l'atelier, le public pourra prochainement consulter gratuitement un fonds diversifié de cédéroms, à partir d'une trentaine d'écrans spécifiques répartis dans l'ensemble des espaces publics de la Bfm. Depuis ces postes de consultation, le lecteur accèdera au catalogue multimédia de la bibliothèque, puis, à partir de l'écran de visualisation d'une notice de cédérom, il consultera directement le cédérom choisi sur son poste.

C'est la volonté de permettre au plus grand nombre, et principalement aux personnes non équipées en matériel informatique, d'accéder aux supports les plus performants qui a entraîné le choix d'un réseau de consultation sur place par rapport à un service de prêt. Les cédéroms de la bibliothèque ne pourront donc pas être empruntés. La collection à caractère encyclopédique, privilégiant le contenu documentaire, comporte 300 titres dont certains cédéroms très onéreux qui ne seraient

pas accessibles au grand public ailleurs qu'à la Bfm. Les cédéroms proposés se répartissent en différentes catégories :

- cédéroms multimédias (histoire, sciences, art...) destinés aux adultes et aux enfants ; deux écrans situés dans l'espace jeunesse sont spécifiquement dédiés aux cédéroms « bambins » ;

- encyclopédies, dictionnaires, atlas ;

- cédéroms spécialisés : bases de données économiques, juridiques, scientifiques, répertoire d'adresses *Kompass* ;

- cédéroms de presse : journaux en texte intégral, dépouillement de revues ;

- cédéroms professionnels bibliographiques qui seront accessibles dans les services publics, mais également dans les bureaux du personnel pour le travail interne.

En revanche, le fonds ne comporte pas de cédéroms de jeux, de

cédéroms d'apprentissage de langues, de cédéroms scolaires. L'ensemble de la collection de cédéroms sera disponible sur les trente postes de consultation de la bibliothèque centre-ville et dans les bibliothèques de quartier.

La Bfm intégrée dans un ensemble de réseaux

Forte d'un équipement central de grande qualité, la Bfm est également inscrite dans une démarche de proximité et de maillage des quartiers. Reliées par fibres optiques à la bibliothèque du centre-ville, les cinq bibliothèques de quartier pourront ainsi proposer à terme à leur public des services multimédias comparables : réseau de cédéroms, Internet.

Par ailleurs, la Bfm est aussi un lieu virtuel grâce à ses deux sites Internet : un site général présentant l'ensemble des collections

(bm-limoges.fr) et un site plus spécialisé consacré aux collections francophones (francophonie-limoges.com). Face à l'évolution rapide des technologies de l'information et de la communication, la Bibliothèque francophone multimédia de Limoges se veut donc une fenêtre ouverte sur le reste du monde.

Notes

1. L'équipe de l'atelier est composée d'une assistante de conservation, également responsable de l'acquisition et du traitement des cédéroms, et de deux emplois-jeunes « médiateurs en nouvelles technologies ».

2. Le MP3, c'est ce qui fait trembler les éditeurs de disques : la musique de qualité, téléchargée et jouée sur le PC, sans passer par le supermarché.

3. Cette étude a été réalisée par un stagiaire de la bibliothèque dans le cadre d'un DEUST « métiers de la culture » à partir des réponses à un questionnaire proposé sur place à 100 personnes entre le 6 et le 17 février 1999.